

à six semaines sont normaux.

Le but de ces visites fréquentes est de savoir très concrètement ce qui se passe à la maison. Ceci est la base pour les phases suivantes, c'est-à-dire la phase de l'explication des problèmes, la phase des changements du comportement et des interactions et la phase de l'évaluation.

Le professionnel dirige toujours l'attention vers les exemples concrets. Un avantage de cette méthode est qu'il est facile d'expliquer les causes des problèmes et le rôle que les parents pourraient jouer pour éviter les comportements difficiles de l'adolescent et pour encourager un comportement plus adapté. J'ai, par exemple, demandé à Maria de ne pas battre son petit frère Jean. Maria réagissait vivement et refusait en prétextant que Jean était très ennuyeux. Une discussion difficile s'engageait entre les parents et Maria. J'interrompais la discussion pour proposer à Maria d'aller chercher sa mère à chaque fois que Jean était trop insupportable, au lieu de le battre. Le but de ces sessions est d'analyser quelques exemples concrets des interactions en jeu dans la famille, d'aider les parents et l'adolescent à concrétiser, voire à relativiser les problèmes et de chercher ensemble comment on peut communiquer d'une façon constructive.

Il est évident qu'il faudra beaucoup de sessions pour améliorer la communication d'une façon plus déterminante, mais chaque occasion est un pas vers l'apprentissage d'un comportement mieux adapté.

L'agressivité et l'impulsivité de Maria sont les objectifs des sessions suivantes. L'agressivité repose essentiellement sur l'angoisse, également décelable chez la mère. La mère en effet subi continuellement la pression de son entourage et celle exercée par Maria qui lui reproche de s'être mal occupée d'elle enfant. En expliquant ceci, j'arrivais à soulager et à déculpabiliser la mère. Une phase de soutien, qui dure quatre à six mois, est terriblement importante. Les parents doivent savoir qu'ils ont le droit de recourir au professionnel. Des problèmes nouveaux sont en général vite résolus, surtout quand les méthodes pour influencer le comportement

sont bien comprises par les parents. Quand les parents perdent courage, le professionnel est toujours là pour les aider.

L'impulsivité de Maria est illustré par l'exemple suivant: elle avait écrit avec du dentifrice un mot vulgaire sur le miroir, dans la salle de bain. Ceci, à la suite d'une dispute avec sa mère. En discutant de cet exemple, la mère me disait que cette dispute à été provoquée par la mauvaise interprétation d'une règle qui n'était pas très claire. On découvrait ici que l'agressivité et l'impulsivité qui se manifestaient dans le comportement de Maria pourraient être réprimées dans la plupart des cas si ce qu'on attendait d'elle lui était mieux expliqué. Ce qui est évident pour nous, les professionnels, est une chose à découvrir dans des situations concrètes par les membres de la famille!

4. Pour terminer

Pour terminer cet exposé sur cette alternative au placement des enfants, je voudrais dire un mot sur ce que je vois comme l'essentiel d'un tel projet pour la politique de la protection de la jeunesse en général.

J'ai dit au début que dans la protection de la jeunesse nous avons, dans la plupart des cas, à faire avec des parents qui ont échoué, qui sont condamnés, qui sont marginalisés. La plus grande souffrance c'est d'être rejeté, de ne pas être reconnu. La question que je me pose est si nous avons le droit de mettre les parents de côté. Les conséquences de cette intervention sont tellement désastreuses pour les parents. Je pense qu'en agissant ainsi, nous contribuons à l'agressivité dans notre société, nous mettons des adultes dans un état de dépression. Qui dit que l'enfant en fin de compte ne se sentira pas coupable à cause de nos interventions?

Vous me direz peut-être qu'il y a des situations où il est impossible de changer le comportement ou l'influence négative des parents, ou qu'un placement d'un mineur dans un internat ou chez des parents adoptifs n'est considéré que dans le cas où la situation familiale est extrêmement perturbée. Vous avez raison quand vous appliquez vos propres